



« La bise »

« En sortant de ma classe, j'ai été arrêté par une autre élève, une française « blanche ». « Bonjour Issa », m'a-t-elle dit, et je lui ai répondu « Bonjour ». Alors que je me retournais, elle était juste derrière moi, prête à me donner « la bise ». J'ai vu sa tête se rapprocher, ses lèvres se préparaient. Je n'ai pas compris ce qui se passait, je n'ai pas bougé, mon visage était pâle et je ne pouvais pas parler. Alors qu'elle arrivait presque à mon visage, elle s'est arrêtée brusquement. D'une voix étonnée, elle m'a dit : « tu ne fais pas la bise ? ». Et moi, jusqu'à ce moment, je ne savais pas ce qu'était la bise. »

Paris, 2016-2017

IDENTITES DU NARRATEUR ET DE L'AUTRE PERSONNE

LE NARRATEUR

Au moment de l'incident, le narrateur a 23 ans, il vient du Sénégal, d'une région rurale. Il est en France depuis un an. C'est sa première année dans une université française. Il est musulman, mais pas très religieux. Il est hétérosexuel.

L'AUTRE PERSONNE

Jeanne a une vingtaine d'années, c'est une jeune française blanche inscrite dans la même université.

SIMILARITES / DIFFERENCES

Ce qui les relie, c'est qu'ils sont inscrit•e•s dans la même université, la même classe. Ce qui les sépare, ce sont : leur pays d'origine, leur statut en France (immigré vs. autochtone), la couleur de leur peau, leur sexe, et probablement leur religion.

CONTEXTE

CONTEXTE PHYSIQUE

La situation a eu lieu dans un couloir de l'université, entre deux classes.

AUTRES PERSONNES PRESENTES

D'autres étudiant•e•s étaient présent•e•s. Il s'agissait en général d'étudiant•e•s français•es, plutôt que d'étudiant•e•s étranger•e•s. Le fait d'avoir les autres étudiant•e•s comme témoins "le regardant" exacerbait la sensation de ne pas être à sa place et de faire un faux-pas.

CONTEXTE SOCIAL PLUS LARGE

Il est habituel d'avoir des étudiant•e•s d'autres pays ayant des liens forts avec la France comme le Sénégal, en ce sens Issa n'était pas une "rareté" à l'université.

RELATIONS ANTERIEURES, ANTECEDENTS

Iels partagent certains cours et connaissent le nom des autres.

CADRE DE REFERENCES DU NARRATEUR "ISSA"

SURPRISE

INCONFORT

INCOMPREHENSION

PUDEUR

Une fille approche ses lèvres du visage du narrateur dans le couloir de l'université, il ne sait pas comment réagir.

Rituels de salutation : Au Sénégal, la salutation est très importante, il existe de nombreux rituels qui y sont associés. En fait, la vie sociale est structurée autour des rituels de salutation comme moyen de reconnaître l'autre et de stabiliser les contacts sociaux. La salutation passe par la parole, par exemple une façon de saluer et de reconnaître l'autre en répétant les noms de l'autre, par exemple "Sané !" "Diallo !" "Sané !" "Diallo !" et de demander ensuite de nombreux aspects importants de la vie tels que la famille, le travail, la santé, etc. Un temps important est consacré aux rituels de salutation.

Perte de la face du fait de ne pas savoir, conscience d'être étranger : Le narrateur s'est senti très mal quand il s'est retrouvé dans cette situation, pour lui inhabituelle mais en même temps incompréhensible pour ses habitudes culturelles, incapable de décoder son comportement alors qu'il ne s'est jamais vraiment senti étranger en France. Cet incident lui a fait ressentir des différences culturelles dont il n'avait pas conscience auparavant. Il semble qu'il ait été plus déçu de ne pas être conscient de cette habitude que fou ou choqué par la situation, qui s'est résolue très rapidement après.

Le baiser comme rituel de salutation : Le baiser n'est pas considéré comme une forme primaire ou nécessaire d'expression de l'intimité, pas même parmi les membres de la famille proche. En général, le contact physique n'est pas la manière habituelle de montrer la proximité émotionnelle, la proximité émotionnelle se manifeste par la relation verbale et le temps passé dans la relation et le partage verbal.

L'intimité physique entre l'homme et la femme : L'intimité physique - telle que celle qui consiste pour les lèvres d'un·e adulte à toucher la peau d'un·e autre - est réservée à la sphère privée et non publique et se produit dans les relations intimes.

CADRE DE REFERENCES DE L'AUTRE PERSONNE "JEANNE"

Une fille approche ses lèvres du visage du narrateur dans le couloir de l'université, il ne sait pas comment réagir.

Rituels de salutations / tendance formaliste : En France et plus particulièrement à Paris, il existe une tendance au formalisme dans la communication. Cela signifie qu'une importance est accordée à la forme des interactions. Par exemple, tous les matins, les étudiant•e•s d'une même classe, les personnes qui travaillent ensemble prennent le temps de se saluer bilatéralement (au lieu de se saluer en général).

Le baiser comme rituel de salutation : "La bise" ou le baiser sur la joue est le rituel de salutation accepté pour tous les sexes. Il s'agit d'un rituel de premier contact et il fonctionne également lors de chaque rencontre consécutive. Il n'est pas seulement réservé aux relations intimes, bien que dans les environnements formels et en cas de différence de statut plus marquée, il soit perçu comme trop intime. C'est certainement le modèle dominant pour les étudiant•e•s universitaires qui se connaissent...

L'universalisme et l'assimilation comme modèle général de traitement des différences culturelles : En France, le modèle officiel / standard de traitement de la diversité est celui qui consiste à la diminuer ou à la nier pour favoriser / renforcer les sensations d'appartenance à une même communauté. Pour cette raison, l'approche appropriée des étrangers est la même que celle qui serait adoptée pour les locaux. Faire une distinction impliquerait une forme de discrimination.

"Tu ne fais pas la bise ?" : Jeanne reconnaît que Issa ne rendait pas la pareille à son mouvement de baiser, avec une question qui révèle l'explication qu'elle a construite. Elle ne pense pas à une explication qui a un rapport avec ce que Issa ressent pour elle. Il s'agit plutôt d'une explication qui suggère que pour des convictions personnelles ou très probablement culturelles, Issa ne suit pas ce rituel. Nous ne savons pas si Jeanne a fait le lien entre cet incident et ses idées préconçues sur les migrant•e•s, peut-être sur les hommes musulmans, cela reste une hypothèse.

Ce document a été créé comme un résultat intellectuel d'un projet Erasmus+ IRIS, Intimité, relations et interculturalité dans le travail de jeunesse en 2018.

Cette production est sous la licence Creative Commons CC BY-NC-SA "AttributionNonCommercial-ShareAlike".

Le projet IRIS a bénéficié du soutien du programme Erasmus+ de la Commission européenne. Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu qui reflète les vues des seuls auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans cette publication

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



"The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein."

